SARO

bulletin de la bibliothèque communale de Sarre



été '93 - n. 6

Expédition en abonnement postal - gr IV/70%



Questo numero di SARO è, per così dire, un numero speciale, dedicato interamente alla "XVIII^e Rencontre Valdôtaine", svoltasi quest'anno a Ville-sur-Sarre.

Abbiamo voluto raccogliere materiale di vario genere, dai discorsi ufficiali delle autorità alle testimonianze di chi era presente e ha voluto raccontare la propria esperienza. Il bilancio è senz'altro positivo anche se, a onor del vero, bisogna ammettere che in questi casi è molto facile convincere a scrivere coloro che desiderano comunicare il proprio entusiasmo, mentre è piuttosto difficile trovare un collaboratore disposto a esternare il proprio disappunto con uno scritto.

Le pagine che seguono hanno lo scopo di raccontare, a chi non ha potuto essere presente, una giornata molto particolare per il nostro paese; per un giorno la popolazione di Sarre ha dimostrato di essere una comunità. L'esercito dei volontari rappresentava bene gli abitanti del comune; giovani e meno giovani, "Sarroleins" e "Tsesalletteuns", tutti insieme per organizzare questa grande festa che in fondo, forse, verrà ricordata con più piacere da chi ha lavorato che da chi ha partecipato come ospite.



EDITORIAL

En souvenir de la 18^e Rencontre

RAYMOND VAUTHERIN

Le 8 août 1993 est une date destinée à demeurer bien vivante dans les souvenirs de tous ceux qui ont vécu la 18º Rencontre Valdôtaine qui cette année a eu lieu en la commune de Sarre et précisément à Ville-sur-Sarre, accueillante localité à 1200 mètres d'haltitude avec une splendide vue sur la ville d'Aoste et encadrée dans une magnifique corniche de montagnes.

La satisfaction était évidente sur tous les visages, émigrés en premier lieu, parents et amis de ceux-ci, ainsi que tous ceux qui ont contribué en quelque sorte à la bonne réussite de cette grande kermesse.

Nous le savons: les Valdôtains ont toujours cultivé dans leurs cœurs une profonde reconnaissance envers leurs chers parents, grand-parents, amis émigrés et malgré que le temps petit à petit tend à diminuer les effets de ce phénomène, quand ils se rencontrent ils ne peuvent pas faire à moins de manifester leur joie retrouvée, le désir de retourner à vivre dans leur pays qui les a vu naître.

Et bien! La Rencontre Valdôtaine qui se déroule chaque année dans différentes localités de notre Vallée est un peu la réalisation de ce voeux et les organisateurs cherchent, dans la limite du possible, à faire en sorte que cette journée soit accueillante et intime avec le propos de laisser dans le cœur de chacun un bon souvenir; ce propos a donc été éxaucé grâce à une méticuleuse organisation mise sur pied par le conseil communal de Sarre, syndic en tête, et par une collaboration tout à fait digne de mention de la part de la population, en premier lieu les habitants des villages de Remondet, du Caillod et du hameau de La Cort.

Plus de 260 personnes ont répondu à l'appel du syndic et se sont

rendues disponibles pour remplir les services requis en telles circonstances.

Ceux qui se sont rendus à Ville-sur-Sarre en ce jour et les jours suivants, n'ont pas pu faire à moins de remarquer que c'était produit un changement considérable dans les villages de Remondet et du Caillod; les ruelles avaient été nettoyés, les places inutilisées déserbées et rendues praticables, les maisons fleuries comme on ne les avait jamais vues; on aurait dit qu'une âme de poète et une main de peintre avaient trasformé ces villages, presque abandonnés pendent une bonne partie de l'année, en des riantes demeures où l'homme veut encore être le protagoniste et manifeste le désir de vivre dans un milieu intact et en harmonie avec les beautés de la nature.

La chapelle et l'ancienne école avaient aussi réçu pour l'occasion un bon coup de pinceau et le conseil communal avait pourvu à faire placer devant ces bâtiments et dans les ruelles un bon nombre de pots de fleurs en bois qui serviront naturellement encore pour les prochaines années.

L'Administration Régionale évidemment, grâce à l'intéressement de ses administrateurs, a soutenu un effort considérable pour exaucer les nombreuses requêtes avancées soit par les habitants, soit par le conseil communal de Sarre.

Grâce à cette intervention, on peut maintenant constater l'utilité que les œuvres exercent sur tout le milieu local, à savoir la reconstruction du bout de chemin voisinal, vers la chapelle, au village de Remondet, la reconstruction du pavé de "la Tsarrëre" du hameau de Challançon et la pose de quelques centaines de mètres de haies roustiques le long des chemins le plus fréquentés.

Tout ce travail a demandé une longue période de préparation; en effet déja quelques mois auparavant le conseil communal de Sarre, et l'Aministration régionale, avaient dressé le programme détaillé de toute l'organisation; ainsi une équipe se chargea aussi de réaliser une brochure traitant en synthèse l'histoire de la communauté de Sarre et Chesallet, publié par les soins de la Bibliothèque communale de Sarre sous l'égide de la présidence du gouvernement régional.

Un autre petit ouvrage, redigé par les soins de M. Marc Baffert et M^{me} Adriana Meynet, se référent à la biographie de Jean-joseph Pallais, édité sous le patronage de la communauté de montagne Mont-Emilius, a pu voir le jour.

L'ancienne école de Ville-sur-Sarre à Remondet, a été la protagoniste d'une intéressante exposition de sculptures en bois des artisans locaux où on pouvait admirer un "Tata", cheval à bascule, ancien jouet pour enfants, un moderne et un ancien cartable, des plumiers, des boîtes décoratives, des figurines sculptées dans les nœuds, la bataille des reines...

Une autre exposition avait été montée pour reproposer aux visiteurs les photos souvenir à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la construction de la route Sarre / Ville-sur-Sarre. Ces expositions ont été ouvertes au public jusqu'à la fin du mois d'août et elles ont suscité le vif intérêt des visiteurs.

La 18e Rencontre valdôtaine a donc été, pour ainsi dire, une preuve importante pour la communauté de la commune de Sarre, car elle a mis ses habitants face a un événement qui difficilement se repètera dans les prochaines années, auquel il fallait se demontrer à la hauteur de la circonstance et de bien figurer afin de laisser une bonne impression dans le cœurs de chaque participant.

Tous ensemble, organisateurs et collaborateurs, ont gagné le pari car tout s'est déroulé de la meilleure des façons qu'on aurait pu expérer et la journée marquée à fleur de coin par l'amitié et la fraternité. Les Valdôtains d'ici et ceux de l'étranger se sont retrouvés; ils ont formé un seul corps et ils ont parlé le langage familier qui les a toujours caractérisés.

En se saluant ils ont manifesté un simple désir: celui de se retrouver de nouveau avec dans le cœur le ferme propos de sauvegarder toujours les mêmes idéaux et le même amour pour leur pays.



MESSAGE DU SYNDIC DE SARRE DIEGO EMPEREUR

Chers amis valdôtains,

C'est avec une grande émotion que je poursuis cette coutume de souhaiter la bienvenue à tous les membres de la grande famille valdôtaine.

Au nom de la communauté de Sarre tout entière et à mon nom personnel, j'ai l'immense plaisir de vous accueillir aujourd'hui dans ce charmant cadre de moyenne montagne que pendant des mois nous nous sommes plu à embellir afin de saluer dignement les retrouvailles entre Valdôtains du pays et Valdôtains émigrés.

l'ere sortie de notre bannière, à côté du syndic Empereur e des présidents Stévenin et Viérin



Voilà des années que nous caressions le projet d'organiser la fête qui nous réunit aujourd'hui mais nombreuses sont les municipalités qui partagent le désir de rendre un juste hommage à nos Valdôtains de retour au pays; aussi avons-nous dû attendre notre tour...

Mon vœu le plus cher à présent est que vous ne soyez pas déçus, que vous nous jugiez à la hauteur de l'organisation d'un tel événement et que cette journée tant attendue se déroule sous le signe de la gaieté et de la fraternité.

Il serait beau, et je dirais même rassurant, de constater que les fils et petits-fils d'émigrés tiennent à garder les liens avec leur patrie d'origine. Cette rencontre leur permettrait de se faire de nouveaux camarades parmi les jeunes Valdôtains du pays et d'apporter leur contribution à la sauvegarde et à l'enrichissement du patrimoine de leurs ancêtres.

Nous vous remercions vous tous qui êtes là aujourd'hui et nous vous souhaitons une bonne fête.



Pendant la Messe



LA CERIMONIA RELIGIOSA

Perside Viérin

nostri emigrati, che ogni anno ritornano in Valle, sono felici di ritrovare e rivivere le tradizioni, gli usi e soprattutto la cultura che hanno dovuto lasciare il cui punto base, il punto forte è la radice religiosa. E per questo motivo che la giornata è iniziata con la Santa Messa.

Questo momento è stato preparato nei minimi particolari; le letture e le preghiere sono state scelte per l'occasione; i canti, eseguiti dalle cantorie di Chesallet, Montan e Sarre, diretti da Mario Boniface e Felino Betral, con alla tromba Edy Vallet e all'organo Vincenzo Vigna, sono stati voluti nella maggior parte in francese in modo da permettere a tutti una partecipazione attiva e coraleai piedi dell'altare preparato all'aperto nei verdi prati sottostanti il villaggio di Remondet.





La Messa è stata concelebrata da don Amato Chatrian, da don Eliseo Gerbaz, parroci di Sarre e Chesallet; da Don Primo Faggion, missionario in Brasile, la cui famiglia risiede da anni a Chesallet; da Don Isidoro Quendoz di Jovençan, da vari anni parroco nel Dauphiné in Savoia.

Il canto d'ingresso: "Dieu nous accueille dans sa maison", ci ha ricordato che quello splendido scenario di montagne e di meraviglie che ci circondano è la grande dimora di Dio. Questa casa che Dio ha voluto dare a noi ci permette di ritrovarci e di riunirci di anno in anno noi, i rimasti, e i no-



L'offertorio

stri amici che, con sacrificio e per vari motivi, hanno dovuto abbandonare la propria casa ed ora si trovano sparsi in tutto il mondo.

Le parole di calda accoglienza pronunciate da don Gerbaz all'inizio della Messa hanno aperto i cuori e richiamato intorno all'altare i numerosi convenuti. Parimenti è stata apprezzata l'omelia di don Chatrian.

All'offertorio è stato presentato e deposto ai piedi dell'altare, a nome di tutti gli emigrati, un magnifico cesto di fiori di campo.

La Messa, come spesso succede, ha creato l'atmosfera di unità, di comunità ed ha risvegliato i legami di amicizia.

Il canto "Montagnes Valdôtaines", esploso al termine della Messa è stato il momento più emozionantedella giornata, il momento che ha riportato alla memoria di ognuno di noi i ricordi più belli e più intimi ed ha preparato l'atmosfera conviviale. Infatti dove gli amici si trovano meglio se non davanti ad un tavolo gustando insieme piatti tipici della nostra Valle?

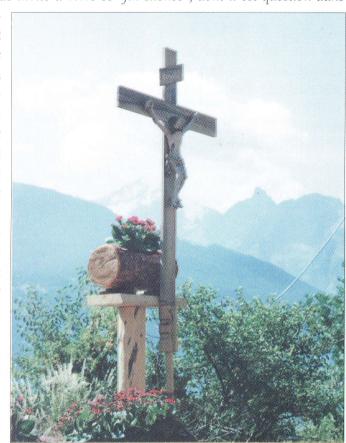


La prêche du curé de Saint Maurice m. Aimé Chatrian

Frères et sœurs, chers compatriotes désormais citoyens de l'Europe unie: le message de la liturgie que nous venons d'entendre, dans cette superbe cathédrale que la bonté du Père a préparé pour tous ses enfants, appelés à la contemplation de l'immensité de son œuvre créatrice, si visiblement évidente ici où nous trouvons, nous invite à vivre ce "fin silence", dont il est question dans

la première lecture, silence certainement pas facile dans une assemblée comme la nôtre, ou on rencontre les amis d'antan, les vieux copains de travail, arrivés des régions lointaines pour un échange d'amitié - ce fin silence, disais-je, si nécessaire si nous voucomme lons prophète Elie, saisir la mystérieuse présence de Dieu.

D'ailleurs le but pour lequel nous nous sommes rassemblés, dépasse largement toute motiva-





tion humaine, si légitime qu'elle soit, pour nous ouvrir au mystère du Christ, qui dans les tempêtes qui nous réserve la vie, nous rassure: "Confiance! C'est moi! N'ayez pas peur! "Si Dieu a besoin des hommes, comme nous rappelait un vieux film français, c'est surtout l'homme qui a besoin de Dieu. Et la Messe que nous célébrons n'est pas du folklore; elle n'est pas non plus une pièce rare qu'on sort dans les grandes occasions: la Messe que nous célébrons - je m'adresse bien sûr à des croyans - est et elle doit être le centre, le clou de notre rencontre valdôtaine. "Si le Seigneur ne bâtit la maison - nous rappelle le psaume - les bâtisseurs travaillent en vain".

Chers amis, nous vivons dans une époque techniquement très avancée, mais barbare sur le plan d'une vraie humanité. On bâtit une société beaucoup plus sensible au prix du mazout, plutôt qu'à la défence des droits de l'homme. Une société qui, sur le plan de la moralité, de la justice, de la fraternité, préfère avoir des remors plutôt que des regrets. Elle vise trop souvent des projets uniquement terrestres, qui mortifient la dignité de l'homme, ainsi que sa destinée trascendentale. Et cette contamination des fondamentales règles morales, qui, au contraire ont fortement nourri la vie de nos devanciers, atteint dangereusement les consciences de nos familles, de nos pays, de nos communautés, avec des résultats négatifs, qui hélas, n'ont aucun besoin de commen



taire: la dénatalité, symptôme préoccupant qui met en question la survivence même de tout un peuple; la baisse des valeurs morales et éthiques, qui ouvre la porte à un refus plus ou moins systématique de tout commendement de Dieu; une sécularisation des esprits et des moeurs qui risque d'effacer Dieu de la vie des hommes. Et l'histoire qui est toujours "magistra vitae" tient à nous rappeler que moins nous laissons parler Dieu dans notre vie, et plus la voix des jujes et des tribunaux retentira dans nos maisons et dans nos villages. A bon entendeur salut!

Voilà pourquoi nous avons besoin de rebâtir la maison valdôtaine sur le roc, qui est le Christ et son évangile, annoncé par l'Eglise. Il faut arriver, d'une façon sérieuse, à redécouvrir nos racines chrétiennes. Et cela, non seulement sur le plan individuel - qui est insuffisant - mais communautaire. Si la première cathedrale de la ville d'Aoste remonte - d'après les experts de la Surintendance - au 380, nous n'avons pas le droit de nous présenter au rendez-vous de la nouvelle Europe unie, avec une fausse identité. Il faut que nous lui apportions le cachet d'un petit peuple, mais solidement fier de sa foi, de son histoire

si riche de témoignages chrétiens, de ses traditions, de son amour du terroir. Et dans ce domaine, tout le monde doit s'engager:

l'Eglise comme le gouvernement régional, l'Ecole comme la politique, les Syndicats comme les commerçants.

Pour y réussir il ne faut pas que pour nous le Christ soit un fantôme; au contraire, à notre époque si douteuse, nous devons proclamer bien fort l'expérience des apôtres après la traversée du lac: "Vraiment tu est le Fils de Dieu!". Et à celui qui croit - nous proclame Jésus - tout est possible. Je pense que parfois, revenant au pays d'origine, vous soulignez les améliorations plus ou

moins valables au niveau matériel de nos villages. "On remarque chez-vous la surabondance parfois un peu mégalome de rou-- me disait-il quelqu'un - . "Vous êtes la terre des routes: souhaitant bien sûr, qu'elles ne deviennent pas la déroute de vos terres", - ajoutaitil avec une pointe d'amertume. Le progrès d'un pays n'est pas mesurable avec les KM de goudron et de béton armé. Si les réalisations matérielles ne sont pas soutenues et guidées par les valeurs spirituelles et morales dont l'âme a un si grand besoin, elles risquent de se transformer en simples établissements, fournisseurs de cimitières.



Les maitrises



dans cette occasion on a présenté la nouvelle cloche de la chapelle de Vareille







FOLKLORE LOCALE I GRUPPI "LES SALLEREINS" E "LA CLICCA DE ST-MARTIN-DE-CORLEANS





Les Sallereins

La Clicca



Les autorités vers le village de Remondet

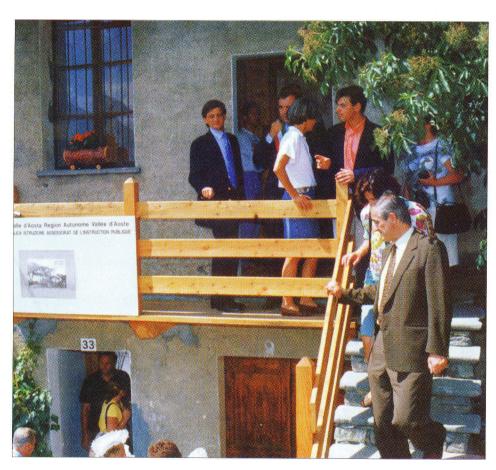


Dans le village

RENCONTRE... CULTURE

MICHELLE CHENUIL

Pour se distraire de la fête deux expositions ont été aménagées: La construction de la route pour Ville-sur-Sarre et l'Artisanat de bois à Sarre... Installées dans l'ancienne école remise à neuf, elles ont été largement visitées et appréciées.



L'école de Ville-sur-Sarre



Au rez-de-chaussée...

Il y a juste trente ans que l'on peut rejoindre Ville-sur-Sarre par la route. C'est l'histoire de la construction de ce chemin, prolongé par la route des Salasses, que la bibliothèque a choisi de retracer, grâce à une riche collection de photographies du Fonds Bérard. Images de la construction, les engins, les obstacles, images de la population qui observe et se rejouit, l'inauguration, les discours...

C'est l'occasion de se souvenir d'une tranche de vie, de revoir des visages, et surtout de comprendre l'importance d'un tel événement, le rôle fondamenntal de cette route qu'aujourd'hui nous employons sans y penser.



Au premier étage...

Nombreux sont les Sarroleins qui travaillent le bois, il nous fallait leur rendre hommage car, grâce à la passion que tous mettent dans ce travail, une émulation existe qui a permis à cette expression artistique valdôtaine d'être toujours plus importante et toujours plus reconnue.

Avec l'aimable collaboration de nos artisans nous avons pu réunir un assez grand nombre d'œuvres, nous le en remercions vivement.